



Discours des vœux à la population

Monsieur le Préfet,

Mesdames et messieurs les parlementaires,

Monsieur le Secrétaire général de la Préfecture,

Madame la Directrice de Cabinet du Préfet,

Monsieur le Président du Conseil départemental, représenté par M. Jacques AUZOU

Monsieur le Président du Grand Périgueux,

Monsieur le Président du Conseil régional Nouvelle Aquitaine, représenté par M. Pascal
Deguilhem

Mesdames et Messieurs les conseillers départementaux et communautaires,

Mesdames et Messieurs les Maires,

Mesdames et Messieurs les élus de la ville de Périgueux,

Monsieur le Procureur de la République,

Monsieur le Colonel, commandant le Groupement de gendarmerie départementale de la
Dordogne,

Madame la Directrice départementale de la sécurité publique,

Monsieur le Délégué militaire départemental,

Monsieur le Directeur de l'École de Police,

Monsieur le Colonel directeur départemental du SDIS, représenté par M. le lieutenant
Patrick Dechavanne

Monseigneur l'Evêque de Périgueux et de Sarlat,

Mesdames et Messieurs les présidents d'associations,

Mesdames et Messieurs, les chefs d'entreprise, les commerçants et les artisans,

Mesdames et messieurs les acteurs économiques, sociaux et associatifs de la ville.

Mesdames et messieurs, mes chers amis,

Je veux vous remercier particulièrement de votre présence aux « vœux du maire de Périgueux à sa ville », la capitale de notre beau département de la Dordogne.

Mon équipe et moi, nous sommes particulièrement heureux de vous accueillir ici dans notre théâtre, rénové l'été dernier, pour cette cérémonie, la cinquième depuis notre élection en 2014.

C'est un exercice dans lequel il faut alterner le classique et le moderne, les figures libres et les figures imposées, la continuité et la rupture.

Sa préparation est, pour moi, un moment de pause, où selon une formule chère à un ancien élu de Périgueux qui fut mon professeur à l'école normale, il faut **S'ASSOIR POUR SE REGARDER MARCHER.**

Sa préparation est un moment supplémentaire d'échange avec l'équipe pour arbitrer le fil conducteur, non seulement de la cérémonie des vœux, mais aussi de la nouvelle année.

Sa préparation est l'occasion de porter un regard rétroactif sur l'année écoulée et un regard prospectif sur l'année qui commence.

Des grands évènements, des temps forts ont jalonné 2018.

J'en ai choisi quelques-uns, et je dois bien l'avouer, pas tout à fait au hasard.

Premier temps fort : Emmanuel Macron en Dordogne

Le 18 juillet dernier, il est venu en Dordogne pour inaugurer la fresque de notre Marianne. J'ai ainsi eu l'occasion lors du diner républicain tenu le soir de son arrivée de dire au Président que les menaces qui pesaient sur le devenir de notre Technicentre troublaient particulièrement notre ville à l'âme cheminote. Je lui ai aussi parlé d'Action Cœur de ville et de la Manufacture gourmande.

Je lui ai aussi dit que la fracture territoriale provoquait inquiétude et désarroi et que la théorie du ruissellement du développement des métropoles ne fonctionnait pas.

Il y a plus de deux ans, j'avais sollicité et réuni quelques élus du département sur le sujet de la fracture territoriale, et je n'avais recueilli à l'époque -et je le regrette- qu'une écoute polie voire distante.

Une de mes éditoriaux de l'époque parlait déjà de fracture et de facture territoriale.

Deuxième temps fort : Les gilets jaunes

Depuis, le sujet de la fracture territoriale a cristallisé toutes les angoisses et ravivé les peurs anciennes de défiance entre les provinces et Paris.

En effet, la fronde des gilets jaunes est l'expression redoutée de ces peurs, la peur du décrochage, la peur de la seconde zone, le sentiment du mépris.

Face à une société émiettée et individualiste, cette lutte exprime aussi parfois le besoin diffus de se retrouver portés par une action collective, autour d'un feu de palette sur un rond-point humide.

Les acteurs publics que nous sommes doivent répondre par encore plus de lien, plus d'écoute, plus de proximité.

Les maires sont une réponse et un rempart à tout ce délitement :

- Le gouvernement a pris l'initiative de nous solliciter et nous écouter ;
- Le cahier de doléances est ouvert en mairie de Périgueux depuis plusieurs semaines.

Nous, les élus de terrain, nous sommes intimement convaincus que les atteintes aux symboles de la République menacent notre démocratie :

Non, on ne peut pas incendier les deux véhicules d'une députée de la Dordogne.

Non, on ne peut pas toucher au symbole et aux statues de l'Arc de Triomphe.

Non, on ne tire pas deux fois de suite au fusil de chasse sur la mairie de Lalinde, même ici au pays de Jacquou le croquant.

Non, on n'accepte pas que les situations dégénèrent au point que les forces de l'ordre aient été contraintes d'utiliser des lacrymogènes, à Périgueux, en décembre dernier.

Non, on ne bloque pas les camions de pompiers qui interviennent sur l'incendie d'une préfecture.

Non, on n'envoie pas des menaces de mort à des élus de la République.

Non, on ne fracasse pas la porte d'un ministère avec un engin de chantier.

Non, on ne boxe pas un gardien de la paix sur un pont à Paris.

L'histoire des civilisations et celle des institutions montrent que la République et la démocratie, en France comme ailleurs, sont souvent menacées et ne sont pas immortelles.

Alors, soyons vigilants, ensemble.

Alors, il faut répondre aux angoisses et aux peurs.

Alors, il faut confier les clés du dialogue aux maires et aux élus en charge du quotidien.

Alors, il faut retrouver les voies du dialogue et de l'apaisement.

Alors, selon sa mise en place, nous sommes disposés à participer au Grand débat public articulé autour des quatre thèmes que sont : la transition écologique, la fiscalité, la démocratie et la citoyenneté et enfin, la réforme de l'Etat.

Troisième temps fort : le Quartier Montaigne

Je souhaite à notre ville de mener à bien ce projet car il est vital pour son avenir commercial et son attractivité.

Son élaboration en est complexe car elle est liée à l'évolution du contexte économique.

Qu'en est-il du Quartier Montaigne depuis que la date de la cession de la dalle Montaigne a été différée ?

Le promoteur, la ville et les différents acteurs concernés prennent le temps nécessaire pour assembler tous les ingrédients de son succès. La bonne nouvelle est que le projet Montaigne est désormais éligible au programme Action Cœur de Ville, ce qui lui donne une nouvelle dynamique.

Cela signifie concrètement qu'il est susceptible de bénéficier d'un soutien financier de la Caisse des Dépôts à travers notamment la Banque des territoires

Cela signifie aussi que les différents partenaires- signataires de la convention Action Cœur de Ville que sont l'Etat, la Banque des Territoires, le Conseil Départemental, le Grand Périgueux, et bien évidemment la Ville de Périgueux ont acté la pertinence du projet Quartier Montaigne comme levier de l'attractivité du centre-ville.

Mais allons plus loin, en toute transparence :

Oui, le projet commercial sur la Place Montaigne est un projet du précédent maire.

Oui, Montaigne, c'est un dossier revenu sur mon bureau en 2015.

Oui, comme annoncé, avant la fin du mois de décembre, j'ai informé que la ville et le promoteur continuait leur dialogue constructif.

Oui Périgueux est dans un contexte délicat comme toutes les villes moyennes sans exception, où l'on voit la crise s'aggraver, la pauvreté croître, le pouvoir d'achat baisser, les facteurs de commercialité changer, et la loi de l'offre et la demande évoluer.

Oui, des magasins ferment mais je veux aussi vous informer que plus de **60** commerces ou enseignes ont ouvert sur Périgueux en 2018.

Oui, la venue de nouvelles enseignes est un complément à l'offre commerciale existante et renouvelée.

Oui, les modes de consommation évoluent et connaissent une profonde mutation : Un mot, ou plus exactement trois chiffres à connaître sur le commerce par internet : 37 millions de français achètent sur internet pour un panier annuel moyen de 1 800 €. Je vous épargne la multiplication : cela fait juste 66 milliards 600 millions d'euros qui ne sont pas dépensés dans les boutiques.

Et vous voudriez que je reste les bras croisés ?

Alors, oui, oui, et oui ! Il a fallu revoir la copie et le calendrier du Quartier Montaigne.

Oui nous devons nous adapter aux nouvelles données économiques et commerciales : Le gouvernement n'a pas mis en place par hasard dans le programme Action Cœur de ville un axe spécifiquement dédié aux commerces.

C'est pour toutes ces raisons que le quartier Montaigne a besoin d'un délai supplémentaire. Il doit correspondre exactement à ce dont Périgueux a besoin pour continuer à exister, pour contrer l'illusion blafarde des zones périphériques et redonner vie et puissance commerciale au centre-ville.

Oui c'est le seul but qui anime mon équipe et moi-même, et nous y travaillons chaque jour.

Notre seul souci c'est Périgueux, son attractivité, sa réussite, et l'aboutissement d'un projet qui lui correspond.

Alors arrêtons avec quand ? quand ? et quand ?

Mesdames et messieurs, désolé de vous décevoir et de ne pas vous fournir un effet d'annonce rapide sur la date de la cession et la liste des enseignes retenues !

N'en déplaise aux quelques détracteurs qui n'ont trouvé que ce seul cheval de bataille.

Moi, je ne suis pas en guerre.

La seule bataille que je mène, c'est la lutte contre le déclin, et je porte ce projet du Quartier Montaigne comme une arme supplémentaire contre le déclin de notre ville.

Mais, comme je ne suis pas en guerre, j'ai choisi de mener ce projet avec calme, réflexion, sérénité, sérieux et détermination. Dans l'intérêt, et le seul intérêt des périgourdins.

Quatrième temps fort : les Fêtes de fin d'année à Périgueux

Après 4 semaines d'animations, le village de Noël a fermé ses portes samedi dernier.

L'ensemble des exposants des 31 chalets ayant tous posé une option pour l'année prochaine, nous pouvons en déduire que la campagne a été satisfaisante.

Le magnifique carrousel de la Place André Maurois a confirmé son attractivité tout au long des 4 semaines, et quant à la patinoire et à sa nouvelle configuration, nous avons comptabilisé 10 000 entrées soit 3 500 entrées de plus que l'an dernier.

Quant au mapping gratuit, pardon Monsieur le Préfet, la « projection d'images animées et sonores », un comptage effectué par les techniciens nous permet de dire qu'il a rassemblé plus de 15 000 spectateurs Place de la Clautre. De l'avis général, cette seconde édition a encore été une réussite.

Ainsi, une nouvelle fois, le pari est réussi, celui d'une ville animée et vivante où le cœur bat plus fort.

Ce succès collectif est partagé avec les périgourdins et tous ceux qui nous ont fait le plaisir de nous rendre visite.

Du 8 décembre au 5 janvier, Périgueux, son centre-ville, ses quartiers et ses illuminations augmentées ont brillé de mille feux, enchantant ainsi les petits et les grands.

Et oui, lorsqu'elle est bien orchestrée, la magie de Noël opère encore. Le sourire des plus petits et le bonheur des plus grands sont nos plus belles récompenses.

2018 a été, vous n'avez pu l'ignorer, une année de grands travaux dans notre ville. Tous ces travaux étaient nécessaires pour embellir et adapter notre cité aux nouveaux enjeux de mobilité. Ainsi, à l'issue de l'année 2018, les principales entrées de la ville ont été refaites : St Georges, Le Toulon, Le Petit Change, la Route de Paris, l'avenue du Maréchal Juin. Les travaux sur les boulevards ont connu leur apogée et ont démontré la capacité de la Ville à se refonder sur elle-même. L'aménagement des boulevards est une adaptation permettant le rééquilibrage entre les différents modes de déplacement. Ce projet a été conduit dans une concertation sans précédent qui intègre tous les acteurs et les services concernés, les élus et les services de l'agglomération pour les parties qui les concernent, comme les transports en commun par exemple, ou la liaison cyclable avec la voie verte.

2018 a été une année pleine de travaux, mais de travaux structurants. La livraison du réseau de chaleur bois en est un exemple. Les travaux de rénovation des gymnases, trop souvent ignorés par le passé. Les travaux spectaculaires -intérieur et extérieur- de l'Eglise de la Cité. Le remplacement de la moquette et des fauteuils du Théâtre. L'achèvement de la Cité judiciaire. Tiens, un focus sur la Cité Judiciaire et son Pôle spécialisé : juste pour dire que c'est une structure rarissime pour une ville de notre taille. N'est-ce pas Messieurs les Présidents de tribunaux ? N'est-ce pas monsieur le Procureur ? Bientôt le déménagement de l'Hôtel de police à côté de la Gendarmerie et de la caserne des pompiers, comme une Cité de la sécurité. Bientôt l'émergence du Grand Quartier de la Gare avec son Pôle d'échange multimodal.

La Ville sait aussi accompagner les initiatives privées qui, elles aussi, structurent Périgueux : Le Kiosque, le Carrousel, La Péniche, l'Îlot Sainte Marthe, la reconversion de l'ancienne Direction Générale des Finances Publiques du Cours Fénelon en Ecole de commerce, l'extension de la Clinique Francheville, l'ancien Hôtel de Ville reconverti en logements.

Autour de moi et chaque jour, les élus de la Ville de Périgueux consacrent leur énergie et leurs idées au service des habitants de notre ville.

Je veux remercier chacune et chacun d'entre eux pour leur présence à mes côtés, et leur dire que cette nouvelle année est encore une année de plein engagement pour une majorité loyale et rassemblée autour des projets que nous portons pour notre ville.

Nous savons tous que les Périgourdins sont fiers de leur ville et de la nécessaire transformation que nous façonnons ensemble avec **cœur, réussite** et **audace**.

Ici, à Périgueux, nous avons la chance de vivre collectivement dans une ville **vivante** et **apaisée**.

Réalisations après réalisations, nous déroulons notre projet de mandat, notre plan d'action parce que nous voulons que Périgueux, pôle central de notre grande agglomération, soit le moteur de développement d'un grand bassin de vie et dans le même temps, nous prenons soin des quartiers et du cadre de vie de tous les habitants.

La ville se transforme et se bonifie. Nous avons engagé des travaux importants, certains ont intrigué, dérangé, inquiété, provoqué des formes de résistance au changement, mais quel est notre but ? :

Pacifier le centre-ville, le rendre plus attractif, donner de nouvelles fonctions d'usages aux espaces publics, notamment les places, et intervenir dans les quartiers afin d'y améliorer la qualité de vie en concertation avec les habitants.

Oui, notre ville a changé. Notre ambition était de réveiller Périgueux, nous l'avons fait, Périgueux est une ville **vivante** et **apaisée**.

C'est quoi une ville vivante ?

C'est une ville qui rassemble et qui rayonne. C'est un lieu où l'on a plaisir à se retrouver pour partager des moments de fête, d'union ou de communion autour de nos évènements culturels, sociétaux ou sportifs. C'est une ville attractive qui renvoie une image de dynamisme, de modernité tout en célébrant son héritage patrimonial.

C'est aussi une ville qui contrairement à un grand nombre de villes de même taille, regagne des habitants. Les chiffres sont là. Et notre opération Bimby, souvent raillée, est désormais reconnue comme un laboratoire européen de densification douce de l'habitat. Résultats : la barre des 100 projets a été franchie en décembre dernier, ici à Périgueux.

C'est quoi une ville apaisée ?

La ville apaisée, je la perçois dans cette façon qui est la nôtre de conjuguer urbanité et proximité. C'est un de nos marqueurs, le fil conducteur des actions que nous menons.

Face à une société émietlée et individualiste, enfermée dans un monde globalisé et disruptif, on voit monter un puissant besoin d'ancrage, de repères, une aspiration à plus de liens, plus d'écoute et plus de proximité.

Périgueux est une ville qui vit à hauteur de ses habitants, les associations y sont nombreuses et toniques, les clubs sportifs et de services, les comités de quartiers tissent les fils d'une urbanité singulière, une urbanité qui est l'art de vivre d'une société organisée. Ce sont ces valeurs là que je porte et qui unit l'équipe qui m'accompagne.

Soyez convaincus qu'au quotidien, nous ne pensons, selon une formule célèbre, pas à la prochaine élection mais bien à la prochaine génération.

Ici, à Périgueux, l'année 2018 a connu des aléas climatiques et politiques.

Je veux citer la tempête du 4 juillet pour saluer la réactivité de l'ensemble des services pour relever, par exemple, le défi de rétablir la Fan Zone de Gamenson menacée par les chutes

des arbres, afin de livrer une splendide machine à bonheur où plus de 5000 supporters se sont régalés lors de l'apothéose de la victoire de la France en Coupe du monde.

S'agissant des aléas politiques, un sentiment partagé par un grand nombre : Nous avons, ici comme ailleurs, besoin de stabilité et de continuité dans l'action.

Donc, je souhaite faire, très calmement, la mise en garde suivante : c'est parce qu'il reste tant à faire que je ne laisse pas les ferments de la division s'installer.

Les périgourdins mesurent chaque jour les bienfaits de l'action collective que je mène à la tête de mon équipe. Les périgourdins se moquent donc des petites querelles de personnes et des rancœurs de quelques-uns. Leur sagesse doit nous inspirer, et la bienveillance l'emporter.

Pour illustrer mes propos sur nos réalisations, j'ai demandé à Laurent Mossion, notre premier adjoint et conseiller départemental de donner un éclairage précis, un focus, sur 3 points de notre action : La place de l'automobile, les finances et la sécurité.

Pendant qu'il se met en place, je veux profiter de cet instant pour dire toute la confiance et l'amitié que j'ai pour lui et pour vous dire combien nous sommes toujours unis dans l'action : un

tandem complémentaire et efficace au service des autres, de tous les autres.

Monsieur le Maire,

Si tu le permets Antoine,

Mesdames messieurs, c'est un immense honneur de prendre la parole devant vous ce soir,

Je le fais avec beaucoup de plaisir

L'action des élus en charge de la gestion communale sur la période 2014-2020 est marquée d'un contexte exceptionnel, celui de la baisse de 30 % des dotations de l'état au bloc communal en trois ans (2015-2016-2017), celui des transferts accélérés de compétences aux intercommunalités et celui de la sécurité renforcée après les attentats de 2015.

Le nombre d'élus qui renoncent à se représenter en 2020 illustre parfaitement les difficultés inédites rencontrées dans cette mandature.

Ces éléments sont importants et doivent être intégrés dans l'analyse et l'évaluation de notre travail et de nos résultats.

La baisse des dotations de l'état représente 5,6 M€ en cumulé pour la ville de Périgueux.

C'est pratiquement une année d'investissement.

Avec 5,6 M€ nous aurions pu :

- *Alléger sensiblement la fiscalité des ménages périgourds*
- *Ou construire un groupe scolaire, rénover des espaces publiques, refaire de la voirie et aménager l'offre tarifaire du stationnement payant*
- *Ou rénover totalement la visitation*
- *Ou, ou*

Malgré ces 5,6 M€ de recettes en moins la ville de Périgueux est enfin sortie de la zone rouge dans laquelle elle se trouvait au printemps 2014.

Aujourd'hui la ville a retrouvé une santé financière.

La dette est ramenée de 40M€ en 2012 à 34 M€ en 2018.

Les dépenses de fonctionnement sont maîtrisées et les investissements remontent en flèche avec plus de 8 M€ en 2018

Ces résultats ont été obtenus après trois années de rigueur et d'effort de la part des élus et de l'administration sous la conduite de notre maire qui a su garder le cap d'une politique vertueuse.

Notre volonté et notre détermination en la matière est constante et il faudra continuer à être vertueux si nous voulons poursuivre notre action.

Le débat d'orientation budgétaire 2019 s'inscrira dans cette trajectoire.

Il n'y a pas de marge de manœuvre, il n'y a pas de possibilité de porter les investissements à un niveau levier pour l'attractivité de la ville sans le préalable de la bonne gestion et de la rigueur.

Et cela passe évidemment pour l'essentiel par la maîtrise de la masse salariale.

Pour la première fois le compte administratif 2018 affichera une diminution sensible de cet indicateur. Sans pour autant impacter le niveau de service à nos habitants

Pour la partie mobilité le constat est simple :

La circulation est dense, de plus en plus dense, et en parallèle l'augmentation du nombre de véhicules génère des difficultés de stationnement résidentiel sur certains secteurs de la ville jusque-là épargnés.

Une courbe pour illustrer mes propos montre l'évolution du nombre de véhicules en France:

Deux photos sont rajoutées. Elles me font penser à la rue André Eymard. La rue où j'ai grandi. La rue où habite toujours ma mère. Dans les années 70 on pouvait y jouer au foot, au hand ou au tennis sans faire trop attention aux voitures. Aujourd'hui il y a des soirs où c'est difficile de se garer.

Si on choisit de ne rien faire, une seule certitude, notre ville sera congestionnée, c'est-à-dire complètement bloquée sur des plages horaires de plus en plus grandes, dès 2025.

Et 2025 c'est demain.

Cette perspective, cela fait des années que nous la constatons.

Les signes évidents en sont les temps de trajet en augmentation constante sur des axes structurants comme, l'avenue Grandou, la route d'Angoulême, la route de Lyon ou encore la Rampeinsolle.

Autre signe inquiétant celui de la dégradation de la qualité de l'air.

Nous venons de vivre l'année la plus chaude jamais enregistrée.

Face à cette situation nous avons fait le choix de l'action, nous avons changé de logiciel, en ne positionnant plus la voiture comme le seul élément de réflexion sur la circulation, mais au contraire en élargissant la palette des mobilités.

Notre réflexion intègre la voiture, le bus, le train, le vélo la marche et même les micro mobilités.

Le Grand Périgueux aménage, construit, développe : des itinéraires alternatifs de contournement de la ville, des parcs relais, la navette ferroviaire avec la région et la SNCF, une nouvelle passerelle, le bus à haut niveau de service, le pôle d'échange multimodal, une maison de la mobilité, un schéma cyclable, un système de locations de vélos.....

Nous reconfigurons, redessinons, réaménageons nos entrées de ville, nos boulevards et nos quartiers.

Des aménagements qualitatifs au service d'une ville pacifiée.

Nous ne sommes pas sourds aux critiques des automobilistes qui regardent avec convoitise la piste cyclable sur Bugeaud.

Elle n'est opérationnelle que depuis 52 jours, nous sommes en hiver et nous allons améliorer la fluidité du trafic sur cet axe en limitant le nombre de bus qui s'y arrêtent.

Cette piste est intégrée dans le schéma cyclable de l'agglomération. C'est un maillon qui permettra de connecter la voie verte au centre-ville en desservant des équipements structurants.

En 2019, avec l'aide de l'agglomération et de la caisse des dépôts la ville confie à SCET cabinet spécialisé une étude sur le stationnement. Une première pour la ville.

Cette étude apportera un éclairage d'expert sur la situation du stationnement à Périgueux.

Elle permettra de définir une politique adaptée aux enjeux de la ville et acceptable par toutes les catégories d'utilisateurs.

Elle proposera des solutions de stationnement résidentiel.

Elle intégrera une vision globale de votre rue jusqu'à l'échelle de l'agglomération.

LA SECURITE :

C'est une priorité clairement énoncée dans notre programme de campagne au chapitre de la ville sûre : c'est une ville qui assure à ses habitants la sécurité à toute heure et en tout lieu.

Nous avons tenu tous nos engagements :

- *Relocaliser la police municipale sur la Place Francheville, c'est à dire au cœur de la cité sur une zone qui était qualifiée de non droit ;*
- *Redéfinir et renforcer les missions de la police municipale, en la réorganisant.*

En quatre ans nous l'avons doter d'équipements modernes, renforçant ainsi son opérationnalité.

Le nombre de ses interventions n'a cessé d'augmenter.

Aujourd'hui notre Police Municipale est considérée et reconnue pour son efficacité, sa proximité avec les habitants et sa présence sur le terrain.

Elle fait partie des Polices Municipales citées en référence pour les villes de notre strate.

Autre engagement tenu : celui de renforcer la médiation municipale entre les administrés.

C'est le travail quotidien de Céline Toulat conseillère déléguée et de notre médiatrice.

Travail que nous avons élargi dans un groupe dédié à la sécurité du quotidien pour plus de cohérence et de réactivité.

Je n'oublierai pas d'évoquer notre système si important de vidéo protection avec ses 49 caméras implantées en trois phases.

Au début nous avons fait face aux critiques.

Mais ce nouvel outil a démontré son efficacité dès la première caméra installée.

Enfin je ne peux évoquer la sécurité sans traiter des difficultés rencontrées.

Un quartier en particulier, celui de la gare, a été le théâtre de faits de délinquance graves nous motivant à construire une stratégie partenariale de reconquête.

C'est un quartier qui cumule différentes problématiques : paupérisation, habitat dégradé, délinquance...

Nos actions ont donc porté sur la tranquillité publique avec le renforcement des patrouilles de police et la pose de caméras.

Mais également sur la requalification du quartier et de ses espaces publiques avec plus de 500 000 euros investis dès 2018.

Et enfin un travail incitatif d'amélioration de l'habitat en concertation avec les propriétaires.

A terme un programme de déconstruction reconstruction d'un ilot fortement dégradé contribuera à faire de ce secteur un lien stratégique entre le nouveau quartier d'affaires et le centre-ville.

Par ailleurs, les attentats de novembre 2015 ont fortement complexifié le travail d'organisation d'évènements festifs dans une ville préfecture.

Nous n'avons pas pour autant réduit le nombre d'animations, bien au contraire.

En revanche nous avons repris une par une nos méthodes de travail en intégrant dès la programmation d'un évènement sa sécurisation.

Tous ces choix concourent à vous garantir une ville vivante et apaisée.

Comme vous le voyez, ces trois exemples précis illustrent parfaitement ce que disait le Président Roosevelt : **La seule limite à notre épanouissement de demain sera nos doutes d'aujourd'hui.**

En 2019, nous verrons la consécration des changements suivants : La Place Magne refaite en mars, l'École Maurice Albe livrée en septembre, La rue des Mobiles enfin refaite et surveillée, le boulevard de Vésone et le parvis de la Clinique Francheville en liaison avec son extension spectaculaire, et la rénovation totale de la médiathèque Pierre Fanlac pour 2,7 M€ livrée en septembre.

En liaison avec le Grand Périgueux et toujours en 2019, il faut aussi citer la livraison de la nouvelle crèche à Clos-Chassaing, le BHNS Wilson Bugeaud Francheville Fénelon. C'est le retour de la fluidité attendue.

Là aussi, il faut noter l'intérêt de la stabilité et de la bonne entente -enfin- entre la ville et l'agglomération. Ensemble, on est plus fort, et Jacques Auzou et moi avons à cœur de rattraper le temps perdu par les exécutifs qui nous ont précédés...

Ainsi, avant la fin de l'année 2019, la ville de Périgueux aura fait sa mutation en se dotant d'équipements structurants, de voies partagées et refaites, ainsi que de places à vivre, et tout cela en concertation avec la population. En effet, j'ai plaisir à vous informer que depuis le début de notre mandat, j'ai animé avec des élus et les services à mes côtés pas moins de 112 réunions de concertation pour décider avec vous, et non seul à votre place.

Classiquement, la fin de mon intervention est consacrée aux vœux que je forme pour la nouvelle année.

Je forme **avec vous** le vœu de continuer encore et encore à accompagner la transformation de notre ville, avec détermination et avec cœur.

Je forme avec vous le vœu de ménager votre quotidien tout en préparant le Périgueux de nos enfants et de nos petits-enfants. Ce Périgueux où un meilleur partage de l'espace et un meilleur report modal seront un facteur supplémentaire de santé, avec moins de pollution et donc moins de bronchiolites.

Je forme avec vous le vœu de garantir la stabilité nécessaire au fonctionnement de l'équipe et de préserver ainsi l'unité dans l'action et dans l'écoute.

Je forme avec vous le vœu de continuer notre mission dans un dialogue permanent de responsabilité et de vérité avec vous.

Je forme avec vous le vœu que notre territoire soit aussi celui de l'espoir dans une France réconciliée.

Je forme avec vous le vœu que nous soyons, **ensemble**, à la hauteur de notre Marianne **engagée, volontaire, droite** et **sûre** de son destin. Enfin, en mon nom personnel et au nom de celui de mon épouse, au nom de toute mon équipe réunie autour de moi, je vous souhaite une belle année, ici à Périgueux, ville vivante et apaisée.

Sincèrement, je vous remercie.

Pour clore cette cérémonie des vœux et avant de partager le verre de l'amitié, je vous invite à vous lever pour chanter notre **Marseillaise**.

Antoine AUDI

12 janvier 2019

